



**LASURE, HUILE,  
PEINTURE**  
*Les clés pour rénover  
Terrasses et Bardages*



**BARDAGE**

*Quel revêtement choisir?  
Bois naturel, pré-peint,  
composite...*

**DESIGN**

*Le bois élastique  
Un matériau prometteur*

**Trouver son constructeur  
en région Occitanie**

L 13363 - 85 - F: 5,90 € - RD





12



14



18



30



36



44



52



60



66



86



96



100

# SOMMAIRE

# N°85

**7** ÉDITO

**8** ACTUALITÉS DE LA FILIÈRE BOIS

**12** SHOPPING OUTDOOR

## INTERVIEW

**14** STEVEN LEPRIZÉ LE BOIS ÉLASTIQUE

## DOSSIERS

**66** BARDAGE, OBJET DE TOUS LES REGARDS

**86** BOIS EN EXTÉRIEUR FAIRE FACE AU TEMPS QUI PASSE

**104** EN RÉGION : OCCITANIE

## REPORTAGES

**18** RÉSONNANCE BAROQUE

**30** REFUGE BOÏEN

**36** AU COEUR DE LA NATURE

**44** MODULAIRE ET PERCHÉE

**52** LA LIBOURNAISE

## EXTENSION

**60** CLAIR OBSCUR

## RUBRIQUES

**96** SUIVI DE CHANTIER

**100** PROJET D'ARCHI

**102** GALERIE PHOTOS

**114** CARNET D'ADRESSES

## INTERVIEW

# STEVEN LEPRIZÉ

## Le bois élastique



Jeune talent de l'ébénisterie, révélé en 2009 lors du concours des Ateliers d'Art de France, Steven Leprizé enchaîne depuis les succès et accumule les récompenses. Vainqueur du prix de l'Intelligence de la Main, remis en novembre dernier par la Fondation Liliane Bettencourt, l'artisan créateur repousse toujours plus les limites mécaniques du bois. Découverte de son bois élastique qui risque de donner du mouvement au design immobilier.

### Quel est votre parcours ?

J'ai baigné dans l'univers de l'artisanat et de la culture depuis tout petit. Mon père tenait un musée du machinisme agricole et un atelier de restauration de ces vieux outils. J'ai commencé par un BEP Menuiserie, avant de passer un CAP Agencement. Après ce travail minutieux, j'avais envie d'innover. J'ai passé un CAP puis un BMA Ebénisterie en Bretagne, pour pouvoir restaurer des meubles, avant de m'inscrire dans le cursus Arts Appliqués à l'École Boulle. J'ai eu la chance d'avoir un professeur ouvert et curieux grâce à qui je me suis découvert un intérêt pour le design et le contemporain. Dessiner est alors devenu plus intéressant que de reproduire le schéma de l'ancien, quand j'ai compris que c'est le désir d'innover qui était plus précieux. J'ai eu envie de faire de la création pure, de travailler pour développer le dessin. Même si j'étais déjà débrouillard, la création et le processus d'inventivité ne sont pas innés, ça se cultive par l'apprentissage et

la répétition. Après mon diplôme en 2009, j'ai monté l'entreprise d'ébénisterie Arca (Atelier de recherche et de création en ameublement) et j'ai été révélé la même année, aux côtés de mon associé Erick Demeyer, lors du concours Jeunes Créateurs des Ateliers d'Art de France.

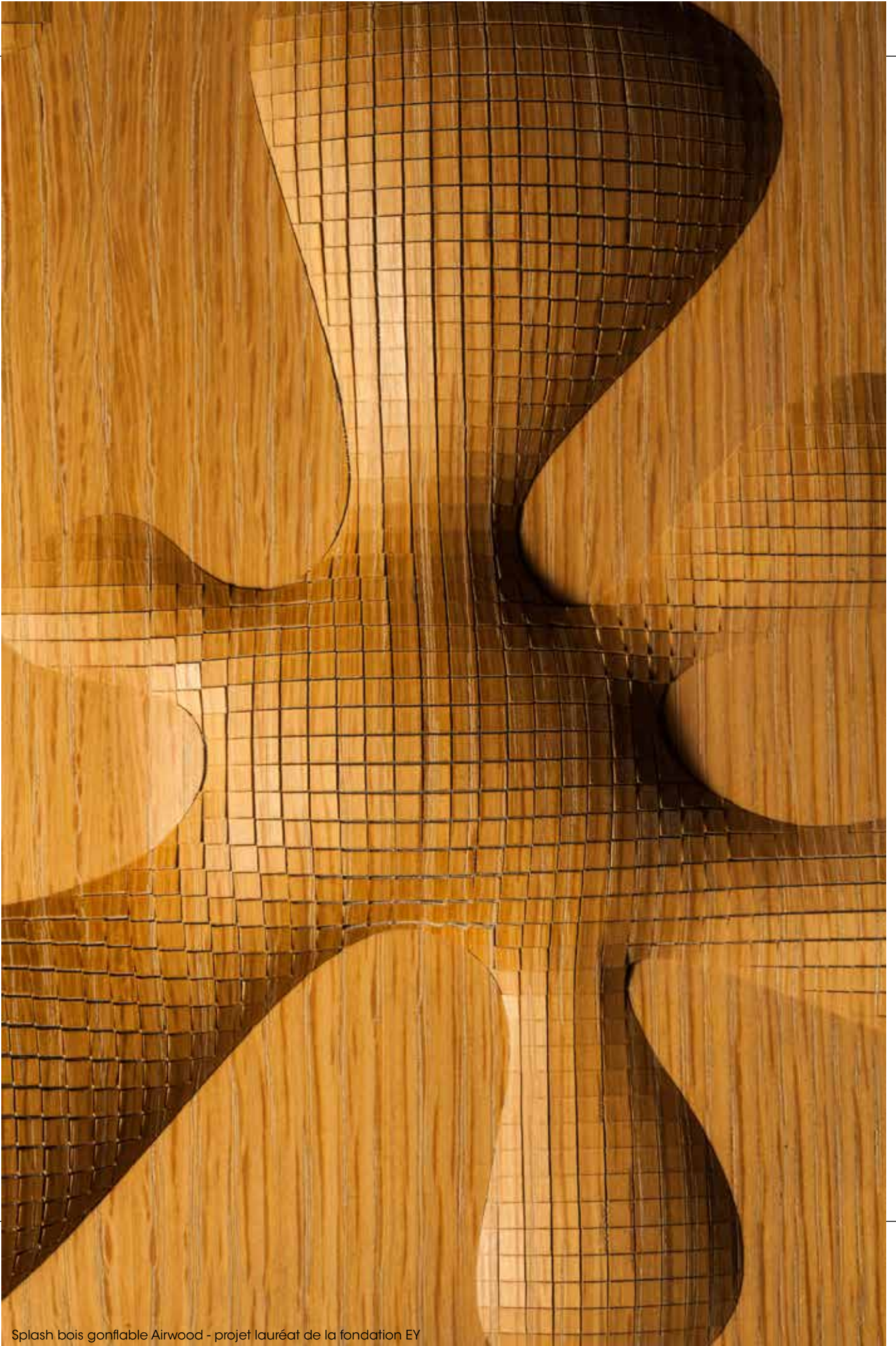
### Vous présentiez alors du mobilier réalisé à partir d'un matériau innovant, le bois "gonflable". Est-ce que vous pouvez nous expliquer en quoi consiste cette invention ?

Lors de mon passage à l'École Boulle, j'ai travaillé sur l'illusion. Le bois gonflable est né du projet de diplôme de mon associé. Le but était de rendre le bois plus souple pour imaginer des meubles réglables, à la géométrie variable, un travail sur le mouvement. Ce projet Airwood est donc né à l'école et le bois gonflable a évolué au sein d'Arca par la force du temps et le désir de l'améliorer pour le rendre durable. Le matériau se compose d'un support non poreux,

d'une membrane élastique et d'un parement ciselé en bois, plastique ou liège. Concrètement, on injecte de l'air dans des panneaux découpés comme un grillage, à l'aide d'un appareil pneumatique automatisé. Grâce à l'injection ou à l'extraction d'air, ils se déforment, et laissent apparaître un motif de manière réversible. C'est ce premier concept qui a été mis en œuvre sur notre stand, présenté lors de l'exposition des lauréats Ateliers d'Art de France, au salon Maison & Objet en janvier 2010.

### Puis, vous avez fait évoluer ce concept jusqu'à aujourd'hui, où vous présentez le Woowood, petit frère de l'Airwood...

Ce sont deux matériaux différents mais l'approche est née de la même volonté. J'avais à cœur d'offrir plus de fonctionnalités à l'Airwood qui a été créé dans une optique purement esthétique. Pour le Woowood, nous avons collé le bois sur du caoutchouc et du textile, afin d'exploiter les propriétés élastiques de ce dernier.



Splash bois gonflable Airwood - projet lauréat de la fondation EY

Cette technologie reprend la technique de "la repousse", largement utilisée dans la restauration en marqueterie. Ainsi, un objet ajouté dans cette paroi va la déformer petit à petit, comme un portefeuille ajouté dans la poche d'un jean. En le retirant, la paroi va reprendre sa forme initiale, s'adaptant à chaque instant aux besoins des utilisateurs. Depuis deux ou trois ans, la technologie est mature et nous l'avons expérimentée pour notre bureau Marsupio, présenté pour le Prix de l'Intelligence de la main de la fondation Liliane Bettencourt. Mais les premiers croquis datent de 2010 !

#### **D'où tirez-vous cette inspiration ?**

Cela vient rarement comme des flashes (rire). Je me nourris d'expositions, de blogs, des réseaux sociaux pour observer les tendances et ne pas faire ce qui a déjà été fait. Mais cela peut venir de l'observation du quotidien, d'événements, de remises en question perpétuelles. Je n'ai pas de recette si ce n'est le bois. Nous ne vivons pas encore de nos créations, mais les matériaux imaginés rencontrent un bon écho auprès des architectes, décorateurs, designers. Mon idée est de développer de nouvelles fonctionnalités, de nouveaux objets, de nouvelles formes, et d'innover avec le bois. Nous n'utilisons pas de bois précieux, pour des questions éthiques, sauf s'il s'agit d'une commande spéciale avec un rendu esthétique particulier. J'utilise beaucoup de Noyer

pour ses tonalités variables, du vert au violet, avec lesquelles on peut jouer. Mais le bois n'est pas toujours dominant dans mes créations. Il peut être associé à du verre, du métal ou encore du Corian®, de la laque. Au final, je désire une pièce, fine, originale et esthétique qui ne va pas à l'encontre de la fonctionnalité. Les prochaines pièces créées seront un coffret à montre, un mur complet en Woowood comme un vide poche, et une table gigogne en bois larmé. Pour ce dernier meuble, il s'agit du mariage d'un placage bois et d'une tôle de métal déployé. Sous l'effet du ponçage, le métal réapparaît partiellement en surface pour créer des motifs esthétiques, plus ou moins réguliers.

#### **Depuis 2009, vous avez accumulé les prix et les reconnaissances, jusqu'à ce Prix de l'Intelligence de la Main. J'imagine que cela signifie beaucoup pour un artisan comme vous ?**

C'est la consécration ultime de toutes ses années de recherche et développement. J'ai réussi à accélérer ma carrière grâce aux concours, on gagne deux fois plus de temps ! C'est ce que je répète d'ailleurs à mes étudiants de l'École Boulle, « faites des concours ! » : cela stimule la créativité, booste les projets et oblige à tenir des échéances. Rempporter le Prix de l'Intelligence de la Main, c'est une grosse symbolique ! Il y avait beaucoup d'enjeux, c'était une émotion très forte ! Quand j'ai créé Arca en 2009, j'avais tout à

gagner, rien à perdre. Nous avons eu des difficultés de trésorerie, mais beaucoup d'espoir. Après toutes ces heures passées à développer à perte, c'est une belle récompense que l'on partage avec notre famille et les gens qui nous ont soutenus dans toutes ces épreuves.

#### **Le prix donne droit à une bourse de 50 000 euros à dépenser librement et jusqu'à 100 000 euros sur trois ans pour la recherche, quels sont vos projets à venir ?**

Je vais injecter les 50 000 euros dans mon entreprise Arca. Ma priorité est l'achat d'un nouvel atelier. Il sera probablement implanté dans l'Est parisien, vers Marne-la-Vallée. Les trois années à venir seront consacrées à une thèse sur les nouveaux matériaux et dérivés du bois et du caoutchouc, en partenariat avec le CNRS et une autre avec l'École des Mines sur la projection plasma sur bois. Nous travaillons notamment sur un bois soudé avec un plasma métal, nous permettant d'éviter ainsi le collage. Nous expérimentons aussi des prototypes avec du verre, de la céramique. Nous travaillons aussi à céramiser de la soie, sans la brûler. Par contre, je constate – et c'est dommage – que les industriels brident encore trop la recherche et la créativité, en fonction des machines qu'ils ont déjà. Les artisans d'art ont plus de liberté, dans la mise au point de nouveaux matériaux.

Propos recueillis par Claire Thibault

Enfilade en Chêne brossé, intérieur mélaminé



Logo "I feel Citroën" en bois gonflable

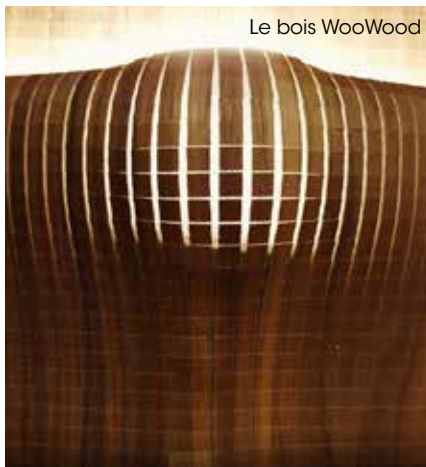
Pochette déformable du bureau Marsupio



Bois larmé cintrable



Bureau Marsupio



Le bois WooWood



Luminaire Copal, en bois thermoformable